8bre. 1756. Voir le premier memoire de l'auteur sur le même sujet, pour lequel m. Lebas etoit commissaire.

50

Essai
Sur les cas ou, dans la cure des ulceres La pierre infernale est d'un usage legitime et indispensable; Et sur ceux ou, relativement aux mêmes maux, Son aplication doit être absolument bannie de la pratique chirurgicale; divisé en deux parties

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 32 d 2 n° 50

Premiere Partie
dans laquelle on tache de fixer les cas, ou la pierre infernale est d'un usage legitime et indispensable.

Il faudroit avoir bien peu pratiqué l'art des pansemens pour n'avoir jamais observé les grands et Sublimes effets de la pierre infernale dans la Cure des ulceres; dirons tout: ce seroit être Sans la moindre experience en Chirurgie que d'ignorer qu'il y a positivement dans ces maladies des conjonctures ou Son usage est absolument indispensable; Car il est certain qu'il se presente des Cas ou l'aplication de ce caustique est d'une necessité absolue; Et Sur ce point si tous les praticiens Sont de bonne foi, comme il n'y a pas lieu d'en douter, ils se reuniront à Convenir, abstraction faite de toute Contradiction, qu'il y en a trois extremement pressans: 1°. L'elevation centrale des Chairs jusqu'à exceder la hauteur des bords. 2°. la Souplesse primitive de Celle ci degeneréé en Callosité. 3°. l'état actuel d'inertie des Chairs qui composent la Circonference. Entrons Sur ce Sujet interessant dans tout le detail qu'il peut comporter.

1°. parmi les obstacles phisiques de la Cicatrisation des ulceres, celui qui procede de l'elevation Centrale des Chairs, peut bien etre un de ceux qui meritent le plus nos considerations; la nature a beau s'efforcer à reparer le desordre des parties; les arteres Sanguines ou Lymphatiques ont beau etre en Seve pour accelerer le retablissement des Substances endomagées: frais perdus de part et d'autre; et d'autant moins avantageux pour le Malade, que Ces Sortes de Crises ne manquent gueres d'etre onereuses au temperemment, et se font toujours aux depens de la Constitution

L'abondance ou le vice des humeurs, l'inclemence des Saisons, l'intemperie de l'air de Certains Païs, la vieillesse qui fait Soupçonner un Sang apauvri dans Ceux qui en Sont atteints, ont été dans bien des rencontres accusés de bonne foi, mais mal à propos, d'etre les Causes du retardement, ou de l'impossibilité des Cicatrices; et plus

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

souvent encore ces frivoles raisons ont été des pretextes dont on s'est servi pour cacher aux yeux du public le défaut de lumieres de pratique et de ressource.

Quel abime d'Erreurs à la honte de ceux qui en ont été infatués, ou qui le sont encore! quel amas de crimes pour ceux qui, ou par indolence ou par cupidité ont rejetté les occasions qu'ils ont eu de s'instruire! quelle fatalité dans le sort de tant de sujets, qui faute d'avoir reçu les precieux secours que l'art dispense sans mistere, toujours avec precaution et suffisance, sont reduits à finir leur Carriere dans des Situations, qui toutes deplorables qu'elles sont, deviennent par le laps des tems des Situations dont il est extremement dangereux de les tirer. La cause seule physique du refus que les parties ulcerées font de se prêter à la reunion, est elle si cachée qu'on ne puisse l'apercevoir du premier Coup d'oeil? elle se montre d'elle même; elle est locale; et pour la saisir il ne faut que se representer les vaines tentatives qu'on feroit pour fermer exactement une bourse à sordon, si dans le Centre de ses plis il se trouvoit un intermede Solide.

C'est par la même mechanique que les ulceres s'obstinent à rester ouverts; c'est par la presence d'une masse charneuse que son excessive hauteur rend etrangere, que les bords, quelque penchant qu'ils eussent d'ailleurs à se prolonger, demeurent dans l'inaction; ou s'ils font quelques progrés, comme on ne le voit que trop arriver, l'obstacle actuel de leur avancement leur barrant le chemin du centre, les oblige de se replier et de se renverser sur eux mêmes.

Pourquoi donc recourir à des Causes aussi chimeriques qu'eloignées, et tourner vers elle ses vues, pour tenter la guerison des ulceres, tandis que si l'on s'en prenoit, comme on le doit, aux seules chairs excedantes, qu'on les domtât, qu'on les abattit, on meneroit ces Maux comme l'on voudroit, et avec Succés à leur fin? pourquoi en consequence, au lieu de traiter à grands frais ces maladies dans la fausse Supposition qu'elles viennent de loin, ne pas employer sagement la pierre infernale,

ce medicament toujours Supreme et constamment Salutaire en des Mains eclairées et exercées, ce topique Seul competant et Specifique pour ces Sortes de Cures?

Q'on rabaisse ces Chairs superflues et trop haut montées; q'on les devore jusqu'à un certain point; les bords de l'ulcere que tout presse d'ailleurs à pulluler pour peu que le temperemment reponde, annonceront leur disposition à la fecondité par un ait de blancheur dont ils se Couvriront dans peu, et qui Sera de leur part, comme il est effectivement, le Signe le moins equivoque de la Liberté q'ils ont recouvrée d'aller deux même en avant.

La nature d'un côté tend naturellement à reparer les desordres arrivés Sur la Surface des Corps doués de la vie, et cela generalement dans toutes les Especes de Circonstances ou l'on veuille Supposer l'homme; de maniere que les prodiges en faveur de l'objet perpetuel de ces attentions, ne manquent jamais d'avoir Lieu, comme il est aisé de s'en convaincre pour peu q'on l'observe, que parce q'on n'aporte ni assés de Simplicité, ni assés de choix, ni assés de Convenance dans les Secours q'on lui offre; de l'autre, le topique que nous preconisons ici à bon droit, est celui de tous les temperammens, de tous les ages, de tous les pais, parce que dans toutes ces differentes positions, l'elevation demesurée des Chairs, est pour l'ordinaire la principale dificulté qui se presente à Surmonter pour la perfection des Cures.

Faisons donc tous nos Efforts pour en deliverer les parties, en les touchant tant, et Si Souvent de notre Caustique que la Necessité pourra en être marquée; rendons les bords de l'ulcere, par un tel moien, Superieurs à Son fond; et la prompte gueriſon qui resultera d'une telle conduite nous donnera lieu de Conclure que l'elevation centrale des Chairs de l'ulcere jusqu'à exceder la hauteur de ses bords, est un de ces obstacles qui ne Sauroient être vaincus que par l'aplication plus ou moins reiterée et indispensable de la pierre infernale.

2° un autre Empechement non moins puissant que le precedent à la gueriſon des ulceres, est cet etat de Callosité ou leurs bords

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

tombent necessairement par l'usage deplacé ou trop long tems continué des medicamens ardens ou spiritueux.

La fin de l'emploi que nous faisons des topiques sur les solutions de Continuité, est leur reunion ; mais si elles ont souffert des alterations qui aient degradé leur surfaces, il faut avant toutes choses les y rendre propres. dans cette vue, qu'on fouille tant qu'on voudra la matiere medicale ; qu'on tire les combinaisons les mieux pesées, et les plus reflechies tant de la classe des simples que des Composés ; Si on s'oublie sur les seuls escarroticques, ou tout au moins sur ces nerveux deterssifs dont on voit de si grands effets, et qui seuls à la rigueur peuvent en tenir lieu ; tems et soins perdus, ou du moins. C'est mettre de l'un et de l'autre au dessus de la mesure necessaire ; C'est tergiverser dans ses oeuvres ; C'est en partant d'un des points d'un Cercle ne vouloir arriver à son Centre que par des Spirales.

Les vaisseaux qui composent les bords des ulceres, engorgés racornis, replies sont de toutes les façons et essentiellement inhabiles à reparer aucune sorte de Lesions. les Sucs qu'ils contiennent par le long tems qu'il y a qu'ils ne sont plus que tres peu renouvelés, ont perdu la vertu qu'ils avoient de remplacer par d'autres les substances detruites ; leurs tuiaux pour avoir souffert de trop vifs agacemens ont acquis toute l'inflexibilité qu'il faut pour être insensibles à la force de Sistole ; leurs bouts replies sur eux mêmes, supposé qu'ils aient quelque dis position à s'allonger, au lieu de se porter et de croitre en avant, leur vegetation se fait en arriere : toutes situations par consequent qui ne permettent plus d'esperer la moindre soumission de leur part aux vües de la Nature ; Et tenter un nouvel arrangement dans ces parties ainsi dechues par un medicament qui ne sera pas la pierre infernale ou un equivalent, C'est bien moins travailler à querir qu'à perpetuer les maux ; C'est renverser la bonne pratique. Car que faut il ici de plus pour operer les Cicatrices, que des Sucs duement conditionnés, et tirés de frais de la Masse, des tuiaux souples et placés exactement à l'orison, ou tout au plus sur un plan tant soit peu incliné.

Ces avantages sont si essentiels à la cure des ulceres, qu'ils sont les seuls auxquels le succés soit attaché ; et s'il est quelque Moïen de se les

procurer, c'est sans contredit celui du rafraichissement et du renouvellement de leurs bords.

Lui mieux et plus promptement que la pierre infernale remplira cette indication ? Son phlogistique d'autant plus agissant qu'il est resserré de force, trouvant en s'echappant des deteriorations devant lui, les devore, les consume, les calcine; et faisant pour ainsi dire une plaïe simple d'un ulcere quelque invetéré qu'il soit, met le Malade dans la position la plus heureuse. L'Etat de Callosité est donc un autre obstacle à la guerison des ulceres, qui ne sauroit être vaincu que par l'aplication plus ou moins reiterée et indispensable de la pierre infernale.

3°. Il en est enfin un troisieme d'autant plus entiché, que la Conduite que l'on tient communement pour le combattre y est moins propre, qu'on se doute moins de son Etre, et qui plus est de sa possibilité, qu'il est peu Connu.

On est ordinairement embaraſé Sur quoi s'en prendre pour mettre ordre à l'obstination que les ulceres montrent à ne pas se fermer. leur fond, leur Circonference, tout est en general d'un Coloris conforme au gout de la nature, et d'ailleurs dans les proportions requises. tout induit donc à croire qu'il ne reste plus qu'à les laisser aller: tout flate donc d'une guerison aussi prompte qu'assurée.

Trompeuses aparences! vain Espoir! ces avantages seroient sans doute d'un prix infini, si la Surface de l'ulcere, quelque bien en regle qu'elle paroisse, n'etoit pas en defaut du Côté de celui qu'il importe le plus de lui procurer, parce qu'il est le plus interessant; c'est ce juste equilibre entre les Solides et les fluides dans les parties en souffrance, c'est cette disposition precise ou les tuiaux sont de s'allonger sans irritation, et les fibres qu'ils contiennent de s'avancer sans epanchement; c'est enfin cet Etat de ressort moderé et mesuré si necessaire aux regenerations, et sans lequel elles sont toujours retardées

Triste mais funestes Suites de l'aplication deplacée des medicamens trop huileux! c'est leur emploi mal entendu qui vaut toujours aux ulceres en train de traitement la privation de ces heureuses manieres d'être: ils obstruent ils bouchent les pores de leurs chairs, dou decoulent par un mecanisme purement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

naturel les fluides Surabondans dont les Solides S'allegent: et de là viennent ces amas ou accumulations de Sucs dans les tuïaux qui les Constituent à les jetter dans cet excés de relachement contre lequel il y a Si peu de ressource, et qui est tout au moins d'une guerison bien lente et Susceptible de reichute.

Devenus en Effet varicqueux et par consequent ineptes à ces Efforts intermittans ou de reaction dont dependent en partie les guerisons des ulceres, ils sont dans le Cas mais pressant et indispensable, ou d'être achevés de detruire par un medicament Caustique; Et cela dans la vue de mettre à decouvert ceux qui sont derriere eux en Etat de nature, ou d'être piqués par un qui ait la fesé d'ame, de sagacité pour leur donner vie. Car que la Chirurgie provinciale, celle du moins qui est en des mains aveugles ou peu exercées ne S'y trompe pas; Cette Situation de leurs bords, cette fatale inertie des tuniques de leurs vaisseaux n'est que trop; Et cette Cause physique d'incurabilité presente, aïant un Caractere aussi distinctif que Celui qu'elle a pour peu qu'on S'aplique à la rechercher on ne Sauroit manquer de l'appercevoir et de Convenir de Son Existence.

Ces Signes qui menent à sa decouverte, et desquels il me Siéroit fort mal de dresser ici une table, parce qu'aïant l'honneur de m'expliquer en face de l'Elite des Chirurgiens de l'Europe, de mes maitres par consequent dans la Sience des guerisons, de mes Juges mêmes, Je dois attendre deux avec respect et Confiance le tout qui peut donner vigueur à Cette Simple exposition, Sont en Somme l'opiniatreté des bords à rester languissans et oisifs quelque Semonce qu'on leur fasse, leur tendance à S'élever au dessus de leur plan naturel, une Surface exactement lisse, luisante, et unie qu'ils prennent au prejudice d'une Couche, inegale, et graineuse, la Seule propre à la propagation dont les parties divisées aïent besoin pour la rehabilitation de leur Continuité &c. tous Signes qui Sont moins le fruit du prejugé, que de l'observation d'aprés une pratique des plus variées et des plus eprouvées, tous Signes en un mot qui indiquent la Necessité la plus positive d'emploïer un medicament qui en enlevant l'indisposition dont ils dependent mette les ulceres en Situation de travailler au profit des malades.

Ce medicament, comme on l'a deja insinué, doit avoir la proprieté par excellence de renouveller ces bords, qui faute de vie et de force rendent vaines toutes les autres ressources de la Chirurgie, ou de les agacer jusqu'à leur donner eminemment de l'un et de l'autre. Cette double proprieté

se trouvant reunie dans le Phlogistique cité, on Conclut que pour guerir ou vaincre l'etat d'inertie des chairs qui composent la Circonferance des ulceres, on a besoin indispensablement de l'aplication plus ou moins reiterée de la pierre infernale.

Seconde Partie
Dans laquelle on tâche de determiner les Cas ou l'aplication de la pierre Infernale doit etre bannie de la pratique Chirurgicale.

Autant la pierre infernale est un excellent medicament dans la cure des ulceres, lorsque son usage est bien indiqué, autant son aplication est pernicieuse et sujette à de facheuses consequence lorsqu'on en abuse. parmi les Cas qui doivent absolument la faire rejetter, on peut en compter trois essentiels. 1°. L'etat present d'inflammation dans les parties ulcerées. 2°. la nudité des Tendons ou de tous les Epanouissemens qui tiennent de leur nature. 3°. la proximité de quelque tronc considerable de vaisseau soit veneux soit arteriel.

Essaions d'eclaircir ces trois propositions, et aidons nous du raisonnement et de l'observation pratique.

1°. L'inflammation d'une part est un Etat violent des parties, la pierre infernale de l'autre est un des plus puissans irritans de la Matiere medicale. de ce parallele le peu de Convenance qu'il y a entre le Mal et le remede est aisé à Conclurre.

à quel Excés de desordre ne doit on donc pas s'attendre de l'usage de la pierre infernale dans la situation presente des parties, au même qui resulteroit des approches intimes de deux choses qui s'impatiseroient le Moins;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

au même qui s'ensuivroit du Concours de deux contraires; au même enfin qui naîtroit d'un feu reuni à un autre feu, à un embrasement, à une incendie.

Une simple Phlogose echape ordinairement à l'attention de ceux qui manquent d'experience, ou ne leur paroit pas meriter les plus simples menagemens; mais le passage de cet accident à l'Eretisme n'est pas bien considerable; et combien moins encore y a t'il d'intervale entre ce Second degré d'irritation à l'inflammation Consommée?

L'affluance tumultueuse des Esprits animaux dans les parties est la cause antecedente des divulsions ou tiraillemens douloureux que leurs fibres eprouvent; l'arrêt des Liqueurs dans les tuiaux dont elles sont tissues est la cause Conjointe; la moindre Stimulation un peu vive agrave ces Causes, et les rend Capables des Evenemens les plus terribles.

Combien de fois, en effet, n'a t'on pas vû en pratique l'aplication deplacée de notre Caustique deplacée faire Succeder inopinement le Spasme à l'irritation la plus Legere? le phlegmon à l'Erisipele? une ardente fievre au plus petit derangement dans l'economie animale? et pour ne rien celer enfin de tout ce qui peut confondre l'empirisme, Combien subitement n'a t'on pas vû une pourriture affreuse et desesperée saisir des parties dont l'integrité ou la Conformation naturelle n'auroient que très peu souffert, si leur lezion eut été traitée d'une maniere raisonnée et methodique? à ce Sujet, je vais, pour le bien de la Societé, faire l'aveu public d'une de Mes fautes; puisse t'elle devenir aussi avantageuse à cette partie infortunée du genre humain qui gemit sous le poids accablant de ses Maux, qu'elle l'a été dans la Suite aux malades qui m'ont été Confiés.

Observation

Eleve en 1783. chés feu M.r Louis François Manne celebre Chirurgien d'Avignon, Chevalier de S.t Jean de Latran, membre de plusieurs academies de l'Europe, et dont le rang seul qu'il tenoit dans celle de Chirurgie de Paris fait Suffisamment l'Eloge, je pansois en ville un ulcere à la partie moienne laterale externe de la jambe gauche.

Il s'étoit ecoulé environ un mois de Mes Soins, lors qu'un jour ce grand Chirurgien qui a excité par sa Mort les regrets Sinceres des

provinces voisines, et qui s'est rendu particulierement digne de tous les miens, non seulement par les soins empressés et gratuits qu'il a donné à mon éducation en chirurgie, mais encore par les affectueux témoignages d'estime qu'il m'a toujours depuis prodigués (a) me demanda des nouvelles du malade dont il m'avoit chargé. lui aiant dit que l'ulcere en question s'obstinoit à rester dans le meme Etat, et attribuant avec fondement son opiniatreté à l'elevation fongueuse des chairs, il m'ordonna de le toucher au premier pansement avec la pierre infernale, et de le couvrir ensuite d'un plumaceau sec. je n'y manquai pas; et le lendemain à la levée de l'appareil, je trouvai l'ulcere saigneux et la jambe enflée enflamée et douloureuse depuis les doigts du pié jusqu'au milieu de la cuisse, au point que malgré trois saignées et les cataplâmes anodins renouvellés quatre fois par jour pendant une semaine, il se presenta un dépôt phlegmoneux sur la malleole externe, qu'il fallut ensuite laisser aller à suppuration, et ouvrir.

Je dois cependant à la memoire de mon cher maitre d'apprentissage, la justice d'avouer qu'il me demanda si les bords de l'ulcere et sa marge n'étoient point irrités. n'aiant pas, dans ces premiers tems de mes exercices, assés de Connoissances en ce genre pour appercevoir cet accident, je lui dis que non: et de cette reponse vinrent sans doute les affreux ravages qui suivirent de prés l'emploi inconsideré de notre caustique.

La presence de l'inflammation dans les solutions de continuité, est donc une des Contr'indications essentielles qui doivent nous interdire l'usage de la pierre infernale.

2°. Quoi de plus dangereux à toucher qu'un tendon ou toute autre partie de cette espece? quoi de plus funeste que les effets qui resultant de l'aplication de la pierre infernale sur leurs Corps? jugeons en par analogie, et representons nous les facheux evenemens que les saignées malheureuses trainent à leur suite.

C'est bien pis encore lorsque ces parties approuvent l'action immediate du caustique en question. de la part de la lancette, comme on le sait, ce n'est ordinairement qu'une coupure qui n'entame que tres superficiellement

(a) je prie l'academie de vouloir bien me passer cette digression, j'ai cru devoir pour cette fois laisser mon Coeur maitre de ma plume.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ces Sensibles solides, et qui par la même, à la verité, n'en expose que plus à des Situations perilleuses: de la part de la pierre infernale, c'est une atteinte par elle même irritante, obliterante, mortelle de force et sans ressource pour le local et ses environs; c'est une brulure formelle qui répendant au loin les impressions actuelles qu'elle porte est une Source inimaginable d'accidens infiniment plus graves, qu'elle soit superficielle ou profonde.

Les Effets de la blessure que la Lancette fait au tendon se bornent presque toujours aux deux extremités du Muscle dont il fait partie; ou tout au plus en communicant aux muscles voisins, l'inflammation dont il est obsedé lui même, il peut exciter dans le Sistême fluide des mouvemens contre nature.

Ceux de la pierre infernale sont un Erétisme general, qui soumet toutes les parties du corps aux mêmes fatales consequences dont celle qui est lesée en premier est menacée; un Spasme universel qui affectant vivement tout le genre nerveux detraque necessairement tout le Sistême Solide. Heureux alors et mille fois heureux le malade qui echape à la phrenesie ou à ses suites!

Je n'ai qu'un exemple à citer à cet egard; et plut à Dieu n'en avoir aucun.

Observation

Un jeune homme de cette ville, fatigué de l'accroissement d'un ganglion sur le Metatarse gauche, qui d'un jour à l'autre genoit toujours plus le mouvement du pié, resolut d'en guerir. dans cette vue, il s'adressa à un Empirique dont les faits jusques là avoient été constamment muets, et qui parloit tant qu'il pouvoit à leur place.

Pour ne pas rendre vaines les esperances de guerison qu'il donna d'abord à son malade, il debuta par une couche assés epaisse de pierre à Cautere sur la partie; et cette premiere tentative qui ne fut qu'extremement douloureuse, mit efficacement à decouvert la Congestion en cause.

La pierre infernale dont il se servit ensuite pour consumer ces pretendues chairs insensibles et hors de l'ordre de la nature, fit naitre dans toute la machine des troubles, des desordres si violens, que le malade risqua d'y succomber, et donna lieu dans la partie offensée à des fontes à des

exfoliations et des Suppurations si considerables, qu'il en est resté estropié

La nudité des tendons ou de tous les epanouissemens qui tiennent de leur nature est donc encore une des Contr'indications essentielles qui doivent nous interdire l'usage de la pierre infernale.

5e. de toutes les manieres de donner atteinte aux Vaisseaux sanguins, il n'en est aucune qui tende plus directement à leur ruine que le Caractere essentiellement brulant de la pierre infernale.

Ouvrir un gros rameau, ou si l'on veut un tronc considerable avec un instrument tranchant, c'est beaucoup assurement pour celui qui est l'objet d'un pareil malheur, et l'on ne sauroit prudemment repondre de ses jours, parce que toute hemorrhagie est par elle meme dangereuse; mais l'ouvrir par un agent tel que la pierre infernale, c'est prendre sans mesure sur sa Substance, et par consequent le mutiler, le detruire en toutes dimensions; c'est d'autant plus infiniment et plus surement exposer les jours du malheureux sur le Corps duquel ces Sortes d'imperitties se commettent, que pour voir naitre un accident si funeste dans ses Suites, il faut avoir fait des affreux degats dans un point trés etendu des vaisseaux Sanguins de la partie, par des aplications reitterées du medicament contr'indiqué

Dans le premier cas, quelque facheux qu'il soit, on a l'efficace ressource de la compression qui Suffit presque toujours pour premunir le malade contre le danger qui l'environne; et à son defaut la ligature qui est à beaucoup d'egards d'une Sureté specifique.

Dans le Second, mais deplorable Cas, on n'a absolument que ce dernier expedient à mettre en oeuvre; parce que l'Escarre, cette partie cadavereuse d'un tout encore en etat de vie par sa Separation d'avec le vaisseau dans la Constitution duquel il etoit auparavant compris, laisse derriere elle une ouverture trop beante, trop decouverte, et trop degarnie pour esperer que la Compression, quelle quelle soit, et qu'il est difficile de rendre Suffisamment egale dans tous les points, puisse s'opposer à l'effusion du Sang.

L'observation qui Suit, et à laquelle j'ai eu quelque part, en Sera la preuve

Observation.

Un bucheron de Cette ville, il y a environ dix ans, s'adressa à un de Mes Confreres, pour être traité d'un ulcere avec Carie qu'il avoit à la partie

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

inferieure et interne du Radius, bras droit si je ne me trompe.

L'exfoliation faite, il s'éleva du fond une Masse fongueuse, qui au rapport du Chirurgien chargé du malade surpassa de beaucoup en deux jours les bords de l'ulcere. il ne s'occupa plus que des moïens de la detruire; et Craignant de donner atteinte à l'artere radiale en essaïant de l'extirper, il emploïa la pierre infernale pour l'aneantir par degrés jusques dans ses premiers retranchemens.

Mais à force de multiplier ces applications, l'Artere fut plusieurs fois touchée, et un beau matin, comme mon confrere s'y attendoit le moins, l'Escarre partit et le Sang avec.

Il s'empressa d'abord de calmer cet orage par la compression artificielle qu'on a vu si souvent reussir dans des Circonstances en apparence si Critiques, mais qui dans le cas present, à raison de la deperdition de substance que l'artere venoit de souffrir, devoit être probablement infructueuse; elle le fut aussi; et le tourniquet, en attendant mieux, devint la plus sure Ressource.

Cette machine cependant n'etant pas faite pour rester long tems sur le membre, le Chirurgien ordinaire apella à son Secours trois de ses confreres, parmi lesquels j'eus l'honneur d'etre nommé, et le resultat de la Consultation fut la ligature qui fut pratiquée par l'exposant avec toute la dexterité et le Succés possible.

La proximité de quelque trope considerable de vaisseau, soit veneux, soit arteriel, est donc enfin une des Contr'indications essentielles qui doivent nous interdire l'usage de la pierre infernale.

Ai-je merité par ce second memoire d'etre encore lu avec satisfaction? l'accademie seule excellemment eclairée dans le genre qui en est l'objet peut en decider. J'attens donc son jugement avec autant de Soumission que de respect.

Ornan au Planet de Beaudette